



2011-2014 De Syrie en Haïti, Jérôme von Zilw suit le quotidien de Corentin Fohlen et signe *Un baptême du feu*, documentaire sur la génération de reporters free-lance née sur fond de Printemps arabe.

2012 Sur la route qui les conduit en Normandie, ils réalisent en forêt leur première image, baptisée *Amours mièvres*.

2014 Premier vernissage sauvage dans un Lavomatique de la rue de la Folie-Méricourt à Paris. Agnès Grégoire, rédactrice en chef du magazine « Photo », sélectionne le duo pour les Zooms 2014. Exposition à Marseille, à la galerie La Esquina.

2015 Exposition au CentQuatre-Paris, dans le cadre du Festival de la jeune photographie européenne Circulation(s).

EPECTASE, COMPLÈTEMENT DADA

Epectase rassemble Corentin Fohlen, photjournaliste, et Jérôme von Zilw, performeur et documentariste, pour « parler légèrement de choses graves ».



Ci-dessus: Epectase, série *Candidat*, 2015, photographie (EPECTASE).
En haut: Corentin Fohlen et Jérôme von Zilw (OLIVIER PRALOUS).

Nom féminin, l'épectase désigne une tension, un progrès de l'homme vers Dieu. Et plus trivialement, la belle morte, celle que commurent durant l'orgasme Félix Faure, le cardinal Jean Daniélou, Nelson Rockefeller ou Richard Wagner. Farceurs, Corentin Fohlen et Jérôme von Zilw ? Oui, mais pas seulement. Quand le premier chronique la tragédie des clandestins de Calais, le second filme la souffrance des alcooliques et de leurs proches. On est loin des performances aussi désopilantes qu'improvisées auxquelles se livre Jérôme sous l'objectif de Corentin. Pour eux, Epectase est une respiration nécessaire, l'endroit de l'irrévérence, ludique et politique. À rebours d'une mission de la Datar, ils sillonnent les routes de France, bardés de costumes et d'accessoires, y traquent « les lieux les plus moches », normés, étriqués. Ce sont ceux-là qu'ils investissent, sans autorisation : parkings,

centres commerciaux et autres terrains vagues sidérants de laideur, marqueurs du rationalisme urbain, pour mieux les inonder de « puissance vitale ». Les images de ce duo dada – référence dont ils revendiquent plus l'intention poétique que la forme – non retouchées et réalisées sans trucage, évoquent le pop de David LaChapelle, le grinçant de Martin Parr. Dans *Le Propriétaire*, ils singent la classe moyenne de banlieue pavillonnaire. Dans *Le Philosophe*, ils sondent le sens de territoires déshumanisés. Dans *Dieu est amour*, ils cajolent des calvaires. Pour le festival L'Œil urbain, ils dévoilent leurs deux dernières séries, résultat de leur année de résidence à Corbeil : si *Le Candidat* cherche à « pousser à son paroxysme la logique d'une condition, celle du pouvoir », *L'Étranger* se lit comme un roman d'anticipation, où la figure de l'autre se mue en réflexion existentielle...

VIRGINIE HUET

À VOIR
« LE CANDIDAT ET L'ÉTRANGER », dans le cadre du FESTIVAL L'ŒIL URBAIN, Casernes Saint-Jean, 24, rue Widmer, 91100 Corbeil-Essonnes, 01 60 89 37 86, www.oeilurbain.fr du 1^{er} avril au 22 mai.

À CONSULTER
LE SITE DU DUO: epectase.org
LE SITE DE CORENTIN FOHLEN: www.corentinfohlen.com
LE SITE DE JÉRÔME VON ZILW: jeromecvc.com

MAI 2016 CONTRAINTES DES ARTS



En haut: *La Prise de conscience* (22 mai 2013, Rue du Blamont, Mesnil d'Argences, France), 2014, série *Le Philosophe*. Ci-dessus: série *Amours mièvres*, 2012. À droite, de haut en bas: séries *Le Propriétaire*, 2013. *Dieu est amour*, 2013 et *Candidat*, 2015. Ci-dessous: série *Candidat*, 2015 (TOUTES LES PHOTOGRAPHIES DE CETTE PAGE: EPECTASE).



CONTRAINTES DES ARTS MAI 2016